

LE RÔLE DE L'ÉCONOMIE DANS LA CONSERVATION :

Le cas de l'Argentine

Beatriz Amarilla

Laboratorio de Investigaciones del Territorio y el Ambiente (LINTA/CIC)

Comisión de Investigaciones Científicas de la Provincia de Buenos Aires, Argentina

bamarilla@argentina.com

INTRODUCTION

Il est de plus en plus évident le rôle du patrimoine matériel et immatériel dans le développement d'une communauté. Néanmoins, dans le domaine de l'Économie de la Conservation, la plupart des études et des applications correspondent aux pays industrialisés. À l'exception des cas particuliers, le patrimoine comme moteur du développement soutenable n'a pas été étudié systématiquement dans la majorité des pays en voie de développement ou dans les pays émergents.

Dans le cadre décrit, cette communication vise à discuter le rôle de l'Économie de la Conservation dans un pays émergent comme l'Argentine. Dans un contexte de croissance économique, les efforts en matière de conservation sont cependant isolés, manquent d'une dimension territoriale et se caractérisent par une faible coordination entre les acteurs sociaux. La croissance accélérée de l'économie se transforme souvent en menace pour le patrimoine : quand on manque d'un système de protection approprié, beaucoup d'immeubles anciens sont condamnés à la démolition.

MENACES AU PATRIMOINE DANS LES PAYS ÉMERGENTS: LE CAS DE L'ARGENTINE

En Amérique Latine, l'Argentine et le Brésil font partie du G 20, groupe établi en 1999, pendant la crise économique de l'Asie, dans le but que les économies les plus avancées et les pays émergents contribuent ensemble à stabiliser le marché financier mondial. La croissance économique, qui a permis à l'Argentine d'être incluse dans ce group de pays, a eu cependant une faible influence positive dans le domaine qui nous intéresse, celui de la conservation de patrimoine. Tout au contraire, les exemples suivants semblent montrer un panorama critique.

Dans les dernières années, le succès dans la culture et la récolte du soja a conduit aux propriétaires des terres agricoles à faire des investissements immobiliers dans les villes et villages voisins, provoquant la démolition massive de vieilles maisons avec des valeurs patrimoniales.

Dans les grandes villes, on peut reconnaître un procès similaire. La coût de la terre urbaine est devenu très haut, beaucoup plus haut que celui de la maison qui est bâtie dessus; les propriétaires vendent pour maximiser leur bénéfice économique et ces maisons sont rapidement remplacées par des immeubles en copropriété.

Il est très curieux de voir comme une situation semblable a été si bien décrite, non pas par des techniciens, mais par un écrivain, JMG Le Clézio, dans *Ville Aurore* : « Ils ont pris le terrain pour la route, pour l'école, et puis ils ont loti ce qui était en trop, ils ont construit les immeubles. Mais il y a encore cette maison, c'est cela qu'ils veulent maintenant, ils ne me laisseront pas en repos tant qu'ils n'auront pas eu la maison, pour quoi faire ? Pour construire encore, encore ».

En ce qui concerne le patrimoine et le tourisme, cette activité a provoqué la croissance peut ordonné de certaines villes, spécialement dans la côte maritime de la province de Buenos Aires, détruisant l'attraction du paysage originel. Hors des villes, les terres des établissements ruraux du début du XXe siècle (estancias), caractéristiques de la pampa argentine, ainsi que les biens meubles (sculptures, tableaux, vaisselle), ont été réparties entre les héritiers du propriétaire original. Dans les derniers décades, et avec le but de pouvoir les conserver, un grand nombre d'établissements ont été affectés aussi à la récréation et au tourisme, quelque fois sans tenir compte de la fragilité du territoire, ce qui conduit à une exploitation peut durable.

LE RÔLE DE L'ÉCONOMIE DE LA CONSERVATION

Dans ce contexte, quel est le rôle qui peut jouer le développement et l'application des principes d'une discipline comme l'Économie de la Conservation et les méthodes de valorisation économique?

L'Économie de la Conservation analyse les particulières

caractéristiques du patrimoine culturel bâti, considérant son double rôle économique : un bien qui, au même temps, peut rendre potentiellement un service. Ces biens uniques et de haute signification culturelle ne peuvent être étudiés avec les mêmes outils économiques que les autres biens qu'on échange dans le marché. En conséquence, on a développé des méthodes de valorisation économique spécialement applicables au patrimoine naturel et culturel.

Il y a maintenant une bibliographie assez vaste à ce sujet. En résumé, on a développé des méthodes indirectes (prix hédoniques, coûts de voyage) et des méthodes directes (valorisation contingente, qui est particulièrement applicable au patrimoine culturel bâti). Avec eux, il est possible d'introduire dans les estimations quantitatives et qualitatives des facteurs intangibles, propres à la nature d'un bien culturel, que les méthodes économiques traditionnelles ne peuvent pas inclure. En plus, l'analyse multicritère est un outil convenable quand on veut établir des priorités pour des investissements et des interventions architectoniques et urbaines, et trouver une base d'accord entre des intérêts sociaux en conflit.

Les élites culturels des pays émergents (surtout ceux d'origine latin) ont eu toujours une certaine défiance par rapport aux relations entre le patrimoine et économie. Cela se base dans l'idée de impossibilité de donner une valeur économique à « l'art ». Mais, d'un autre côté, le manque de règles pour la conservation du patrimoine bâti permet à la logique du marché d'agir librement : tous les acteurs sociaux du secteur privé tendent à obtenir le plus haut bénéfice économique.

Dans des pays comme l'Argentine, les budgets publics sont toujours insuffisants pour répondre aux besoins de logements, santé et éducation. Par conséquent un thème comme celui de la conservation du patrimoine n'est presque jamais prioritaire du point de vu des possibilités de financement. L'application des principes de l'Économie de la Conservation aiderait à considérer le patrimoine comme un facteur clé, tenant compte de sa véritable valeur au moment d'établir les priorités d'investissement publique.

Il est vrai que, surtout dans des pays émergents, il y a des difficultés pour l'application de méthodes de valorisation économique, surtout celles qui ont besoin des statistiques y de données spécifiques. Même si toute méthode est partielle et discutable, elles constituent tout de même un outil qui permet de réduire les aspects subjectifs qui fréquemment dominent les décisions publiques.

Nous avons appliqué les méthodes des prix hédoniques, de valorisation contingente et les principes de l'analyse multicritère à des différents problèmes relatifs au patrimoine urbain et rural dans des villes de la province

de Buenos Aires, Argentine.

On a étudié la faisabilité de l'exploitation soutenable d'un établissement rural qui présentait les problèmes de conservation qu'on a décrit plus haut. Pour arriver au but fixé, on a fait l'analyse, entre autres, de l'offre de tourisme rural dans la région. Dans ce cas, on a appliqué la méthode des prix hédoniques pour étudier l'influence relative de variables diverses (physiques, de l'environnement, activités offertes, patrimoine) dans le prix de la visite à la estancia. De cette façon, on a pu introduire dans le modèle des facteurs qualitatifs et parfois intangibles comme la valeur historique, architectonique, des biens meubles, etc., qui possède l'établissement.

La méthode de valorisation contingente a été appliquée pour estimer la « disposition à payer » pour la conservation des monuments historiques comme la cathédrale de La Plata, construite en style néogothique à la fin du XIXe siècle, lors de la fondation de cette ville. Les enquêtes qu'on a présentées aux visiteurs on permis d'évaluer le problème posé en relation aux caractéristiques sociales, culturelles et économiques des répondants.

Dans la ville touristique de Chascomús, fondé a la fin du XVIIIe siècle, connue par les valeurs historiques et de son paysage, on a organisé un séminaire pour discuter les priorités de d'investissement en réhabilitation architectonique, considérant cinq cas où le patrimoine été menacé. Les opinions des différents groupes sociaux qui ont participé (architectes, techniciens de la mairie, professionnels du tourisme, communauté), ont permis d'établir une base d'accord sur le chemin à suivre, nécessaire pour le succès de tout plan o politique future en la matière.

Les exemples cités montrent qu'il est possible d'adapter ces outils économiques aux possibilités des différents pays, tout en respectant les fondements de la méthode choisie.

En résumé, l'adaptation des principes et des outils de cette discipline aux caractéristiques et besoins des pays émergents permettrait de donner un important pas en avant dans la gestion et la préservation du patrimoine, tenant compte de son rôle comme moteur de développement.

Références

Amarilla, Beatriz et al., 2002: Desarrollo sustentable del patrimonio rural. El turismo en las estancias bonaerenses. LINTA/CIC, La Plata.

Amarilla, B. C. y M. M. Pérez Moreno, 2005: Análisis multicriterio: algunas aplicaciones en la intervención y gestión del patrimonio construido. En: Anales LINTA 2005, LINTA/CIC, La Plata.

Amarilla, Beatriz, 2006: Patrimonio cultural y desarrollo económico. Conferencia III Encuentro Internacional sobre Diversidad Cultural y II Foro Interlocal Red Iberoamericana de ciudades para la Cultura. Ministerio de Cultura. Gobierno de la ciudad de Buenos Aires [83-95].

Amarilla, Beatriz et al., 2006: Municipio de Chascomús: estrategias para la conservación del patrimonio a través de un desarrollo turístico sustentable. LINTA/CIC, La Plata.

Lichfield, N., 1988: Economics in urban conservation. Cambridge University Press, UK.

Greffe, X., 1990: La valeur économique du patrimoine. Anthropos - Economica, Paris.

Lichfield, N. et al., 1993: Conservation economics. ICOMOS International Scientific Committee, Sri Lanka.

Ost, C. y N. Van Droogenbroeck, 1998: Report on Economics of Conservation. An Appraisal of theories, principles and methods. ICOMOS International Economics Committee, ICHEC Brussels Business School.

Pearce, D. y S. Mourato, 1998: The economics of cultural heritage. CSERGE, University College London, UK.

Pérez Moreno, M. Micaela, 2006: Valoración económica del patrimonio cultural. Aplicación del método de valoración contingente. La cathedral de la ciudad de La Plata. En: Anales LINTA 2006, LINTA/CIC, La Plata [37-47]

Raftery, J., D. McGeorge y M. Walters, 1997: Breaking up methodological monopolies: a multi-paradigm approach to construction management research. En: Construction management and economics, Vol. 15, no. 3: 291-297. E y FN Spon, London.

Rostirolla, P., 1993: Evaluation as a decision support system: an interactive multicriteria approach. En: Economics of conservation. ICOMOS, Sri Lanka.